

Traduction des dialogues

Leçon 1

La musique est super!

Vous allez entendre d'abord un extrait d'une chanson interprétée par Marlène Dietrich (1901–1992), une célèbre actrice et chanteuse allemande. Le texte n'est pas traduit pour des raisons de droit d'auteur.

Quelques personnes (dans une rue d'une ville) écoutent un chanteur des rues et commentent la musique (1° scène).

1° femme: Ah, ce que c'est beau!
2° femme: Fantastique!
1° garçon: Oui, la musique est super!

L'un des auditeurs demande une cigarette (2° scène).

2° garçon: As-tu une cigarette pour moi?
1° garçon: Qu'est-ce que tu veux?
2° garçon: As-tu une cigarette pour moi?
1° garçon: Oui – tiens!

Et maintenant, cet auditeur aimerait bien aussi du feu (3° scène).

2° garçon: As-tu aussi du feu pour moi?
1° garçon: Du feu? Non, je n'en ai pas.
Homme: Attendez! J'ai du feu.
2° garçon: Merci!

Leçon 2

Ex, voilà mon nom.

Dans la deuxième leçon, les personnages principaux du cours radiophonique se présentent. C'est madame Berger, la patronne de l'hôtel qui commence.

Madame Berger: Bon, mon nom est Berger, Lisa Berger. C'est moi qui suis la patronne ici – la patronne de l'Hôtel Europa.
Ex: Elle chante très bien!
Madame Berger: Oui, c'est exact!

Puis c'est au tour d'Ex de se présenter. C'est un personnage imaginaire, un kobold féminin.

Ex: Chacun sait quel est mon nom.
Ex, voilà mon nom – je suis une dame.
On ne peut pas me voir – cela, personne ne veut le comprendre.
Mais on peut m'entendre – cela, chacun peut le confirmer!
Andreas: Et elle peut très bien déranger.

La troisième personne s'appelle Andreas Schäfer. Il est portier-réceptionniste à l'Hôtel Europa – mais aussi étudiant en journalisme.

Andreas: Oui, je suis donc Andreas. Andreas Schäfer. Je travaille aussi à l'Hôtel Europa. J'y suis portier (réceptionniste).
Ex: Mais tu suis aussi des études!
Andreas: Bien sûr, Ex – cela, je le sais bien!
Ex: Oui, mais pas tous nos auditeurs et auditrices.
Andreas: Mais maintenant! (*très formel*). Je suis Andreas Schäfer, je travaille comme portier et je suis des études de journalisme.
C'est bien ainsi?
Ex: (*se gratte la gorge*)

Hanna Clasen est la femme-de-chambre de l'Hôtel Europa.

Hanna: C'est mon tour?
Ex: Oui.
Hanna: Bon, je m'appelle Hanna. Hanna Clasen. Je suis femme-de-chambre à l'Hôtel Europa. J'aime bien travailler ici. Il vient tellement de gens à l'hôtel!
Ex: (*un peu ironique*) Et ils sont toujours si gentils!

Le docteur Thürmann (client habituel de l'Hôtel Europa) habite normalement à Berlin.

Dr. Thürmann: Eh enfin – pas toujours! Mais moi, je suis quelqu'un comme ça – gentil et un petit peu âgé. Bon, je suis client de l'Hôtel Europa. Je suis souvent ici, à Aix-la-Chapelle. Normalement je vis à Berlin.
Ex: (*impatiente*) Votre nom!
Dr. Thürmann: Hein, comment?
Ex: Comment vous appelez-vous?
Dr. Thürmann: Ah bon – oui. Mon nom est Thürmann.
Ex: Oui, c'est monsieur le docteur Thürmann. Il est un petit peu dur d'oreille.

Leçon 3

Puis-je venir avec toi?

Andreas ne travaille pas ce week-end. Il prend donc congé à son travail. Il a l'intention de se rendre à Bruxelles et Hanna lui demande si elle peut profiter de l'occasion pour y aller, elle aussi.

Andreas: Ainsi donc – bon week-end, Madame Berger!
 Madame Berger: Merci, de même! Et amusez-vous bien à Bruxelles!
 Andreas: Merci.
 Hanna: Quoi? Tu pars à Bruxelles?
 Andreas: Oui, j'y ai un rendez-vous.
 Hanna: Dis-moi, tu y vas en voiture?
 Andreas: Oui.
 Hanna: J'aimerais bien rendre visite à une amie, à Bruxelles. Puis-je venir avec toi?
 Andreas: Bien sûr voyons! Départ, demain matin à huit heures! Je passerai te prendre chez toi.
 Hanna: C'est formidable! Merci bien, Andreas. Ciao, à demain.
 Andreas: A demain.

En cours de route, tous deux sont arrêtés et contrôlés par la police. Andreas roulait trop vite.

Andreas: Oh non, il ne manquait plus que ça!
 Hanna: Quoi donc?
 Andreas: La police! Pourvu que je ne rate pas mon rendez-vous!
 (Andreas s'arrête.)
 Policier: Bonjour: contrôle routier. Vos papiers, s'il vous plaît! Allumez vos phares! Okay – tout fonctionne parfaitement. A votre avis, Monsieur Schäfer: à quelle vitesse rouliez-vous?
 Andreas: Je ne sais pas.
 Policier: 130!
 Andreas: C'est bien possible.
 Policier: Oui, mais la vitesse est limitée ici à 100. Vous n'avez pas vu le panneau indicateur?
 Andreas: Non, je regrette.
 Policier: Ouais, cela ne vous sert à rien. Il vous en coûtera 80 marks.

Leçon 4

Auriez-vous un plan de la ville?

Un couple arrive à la gare d'Aix-la-Chapelle. Il se rend au Centre d'Information.

Annnonce haut-parleur: Aix-la-Chapelle. Gare Centrale d'Aix. Terminus.
 Correspondance pour Cologne: quai n° 3 – départ:
 18h02.

Monsieur Frisch: Ah enfin! Viens, nous avons besoin d'abord, maintenant, d'un plan de la ville.
 Madame Frisch: Tu veux en acheter un?
 Monsieur Frisch: Non. Tu ne vois pas le *i*? C'est le Centre d'Information. Il y a certainement un plan de la ville.
 Employée: Puis-je vous aider?
 Monsieur Frisch: Oui, avec plaisir. Vous avez bien un plan de la ville?

Employée: *(déploie un plan de la ville et explique)* Oui bien sûr. Vous voyez? Voici la Gare Centrale. Vous vous trouvez là, en ce moment. Et là, voici le centre-ville. Dites-moi: avez-vous déjà un hôtel?

Madame Frisch: Oui, l'Hôtel Europa.

Employée: Il se trouve là, à proximité.

Monsieur Frisch: C'est commode

Madame Frisch: Bien, merveilleux! Merci bien!

A l'Hôtel Europa, le couple demande s'il y a un restaurant à proximité de l'hôtel.

Monsieur Frisch: Pourriez-vous nous recommander un restaurant pas trop loin?

Andreas: Mais volontiers! Juste au coin, il y a une pizzeria.

Monsieur Frisch: Ah oui. J'apprécie toujours la cuisine italienne.

Madame Frisch: Non, vraiment non. On en trouve partout!

Andreas: Souhaitez-vous manger "français"?

Madame Frisch: Non, merci. Nous aimerions manger "allemand".

Andreas: Dans ce cas, je peux vous recommander le *Postwagen* (le Postillon). La cuisine y est bonne – et bon marché.

Monsieur Frisch: Merci. Nous allons donc l'essayer!

Leçon 5

Je vais distribuer les boissons

Andreas fête son anniversaire. Il donne une 'party' et a invité ses amis chez lui.

Amis: *(chantent)* Happy birthday to you...

Amie: Tous mes voeux d'anniversaire.

1^o ami: Tous mes voeux les plus sincères.

Andreas: Merci! Entrez donc!

1^o ami: Tiens – un cadeau pour toi!

Amie: En voilà un autre!

2^o ami: Et encore un!

Andreas: Merci! *(commence à déballer ses cadeaux)*. Le poster est formidable! Merci, Martin! Et qu'y a-t-il là-dedans?

Amie: Tu n'as qu'à déballer!

Andreas: *(lit)* *Le Scorpion*.

Amie: C'est un horoscope, Andreas. Ton horoscope! Tu es bien scorpion?!

Andreas: Oui, c'est exact. *(commence à lire:)* Le Scorpion cherche le mystère. Il aime découvrir le dessous des choses. Il aimerait ...

Amie: Il faut le lire en toute tranquillité.

Andreas: Et alors, je saurai tout sur moi-même, n'est-ce pas? ...

Amie: Peut-être.

Les amis commencent à manger, boire, parler ...

Andreas: Voilà – voici le repas.

Amie: Formidable! J'ai une faim de loup.

Andreas: Et voilà des verres et des couverts.

1° ami: Je vais distribuer les boissons. Qui aimerait un jus de fruit?
 2° ami: Moi!
 Amie: Y a-t-il aussi du vin?
 Andreas: Bien sûr! Tu préfères du rouge ou du blanc?
 Amie: Je vais prendre du rouge.
 1° ami: J'ai besoin d'une serviette. N'y en a-t-il pas?
 Amie: Où sont les assiettes? Il n'y a plus d'assiette!
 2° ami: Mais si, en voici! N'y a-t-il pas de musique?
 Andreas: Si!

Leçon 6

Il ne connaît pas sa date de naissance?

Andreas remercie Madame Berger du livre qu'elle lui a offert pour son anniversaire.

Madame Berger: Bonjour, Monsieur Schäfer.
 Andreas: Bonjour, Madame Berger. Merci beaucoup pour le livre!
 Hanna: Pour quel livre?
 Madame Berger: C'était l'anniversaire de Monsieur Schäfer, hier et ...
 Hanna: C'était ton anniversaire? Eh bien, postérieurement, tous mes voeux!
 Andreas: Merci! Voilà – une histoire de ce livre me plaît beaucoup!
 Madame Berger: Laquelle?
 Andreas: L'histoire de Şinasi Dikmen, intitulée: "Kein Geburtstag, keine Integration" (Pas d'anniversaire, pas d'intégration).
 Hanna: Comment? De qui?
 Andreas: L'histoire d'un Turc. Il ne connaît pas sa date de naissance.
 Hanna: Quoi? Il ne connaît pas sa date de naissance?

Andreas raconte une histoire du livre, l'histoire d'un auteur turc – Şinasi Dikmen –, portant le titre "Kein Geburtstag, keine Integration" (Pas d'anniversaire, pas d'intégration).

Andreas: L'histoire débute ainsi: "Je n'ai pas d'anniversaire. Dans mon passeport, il y a bien sûr une date. Mais ce n'est pas ma véritable date de naissance. C'est seulement la date officielle de ma naissance."
 Hanna: Et alors?
 Andreas: Dikmen demande d'abord à sa mère. Elle réfléchit et réfléchit et puis elle dit: "C'est le jour où notre taureau a disparu."
 Et elle parle et elle parle de son taureau ... Mais le jour et la saison, cela elle ne s'en souvient plus.

Dikmen essaye de savoir quand il est né. Chacun se rappelle une anecdote qui s'est passée le jour de sa naissance, mais personne ne sait la date exacte de son anniversaire.

Andreas: Dikmen demande à sa soeur. Elle dit: "Naturellement, je le sais. C'est le jour où j'ai vu mon mari pour la première fois." Et elle raconte et raconte... Mais le jour et la saison, cela elle ne s'en souvient plus. Dikmen demande à son beau-frère. Dikmen demande à son instituteur. Dikmen demande au doyen du village. Tous lui racontent une histoire – mais Dikmen n'apprend pas sa date de naissance.

Hanna: C'est bizarre.

Andreas: Non, c'est simplement différent!

Leçon 7

Donne-moi donc les prospectus!

Un couple feuillette des dépliants sur Aix-la-Chapelle. On y fait l'éloge des divers avantages présentés par cette ville.

Monsieur Frisch: Tu as un dépliant d'Aix, n'est-ce pas?

Madame Frisch: Un? Quatre!

Monsieur Frisch: Donne-moi donc les prospectus!

Madame Frisch: Oui, un instant. – Là!

Monsieur Frisch: *(feuillette les prospectus et lit certains passages à voix haute)*
Découvrez Aix! Aix-la-Chapelle: la ville au coeur de l'Europe, juste à côté des Pays-Bas et de la Belgique.

Madame Frisch: Cela nous le savons déjà!

Monsieur Frisch: Aix – le centre artistique.

Madame Frisch: Inintéressant!

Monsieur Frisch: Aix – la ville thermale et balnéaire.

Madame Frisch: Nous n'en avons pas besoin.

Monsieur Frisch: Aix – la ville des congrès.

Madame Frisch: Moi je peux travailler chez moi.

Monsieur Frisch: Aix vous propose beaucoup de choses.

Madame Frisch: Et toi, que me proposes-tu?

Monsieur Frisch: Aix – la ville avec du charme. La City est un paradis commercial. Ça, c'est pour toi, non?

Madame Frisch: Bon, je suis curieuse de voir ça!

Monsieur Frisch: Nous sommes à la disposition de nos visiteurs pour plus amples informations.

Madame Frisch compulse un deuxième dépliant.

Madame Frisch: *(lit)* Nous vous montrons Aix! Découvrez l'aspect moderne et le passé! Nous débutons notre tour de ville à la cathédrale. *(s'adresse à son mari)* Tiens – ça, c'est pour toi. *(continue de lire à voix haute)* Emballez de la bonne humeur, un peu d'argent évidemment et n'oubliez pas vos lunettes! *(s'adresse à son mari)* Toi, tu oublies toujours tes lunettes. Tiens – je te les donne déjà. Mets-les dans ta poche, tout de suite! *(continue de lire)* Et en avant, on y va!

Monsieur Frisch: Oui, et bien allons-y!

Leçon 8

Je n'ai plus entendu parler d'elle

Andreas, le Docteur Thürmann et Madame Berger sont assis dans un salon de thé. Le Docteur Thürmann et Madame Berger demandent où est Ex, cet être féminin, ce kobold invisible qui, lors d'une excursion, avait disparu mystérieusement.

- Dr. Thürmann: Mais qu'en est-il maintenant de votre 'seconde voix'?
- Madame Berger: Oui, où est donc Ex? Est-elle revenue?
- Andreas: Non, malheureusement pas. Je n'ai plus entendu parler d'elle.
- Madame Berger: Elle avait bien disparu, autrefois?! Pourquoi donc?
- Andreas: Aucune idée!
- Dr. Thürmann: Dites-moi: qu'est-ce que c'est que cette histoire: cette seconde voix – Ex? Je ne comprends absolument rien.
- Andreas: Bien alors: je vais vous raconter l'histoire. Mais – elle est bizarre, c'est un conte ...
- Madame Berger: Allez, racontez donc! Je ne connais pas l'histoire, moi non plus.

Andreas raconte comment, un soir, Ex a surgi soudain dans sa vie. Il était chez lui, en train de lire un livre – un livre de contes et légendes sur les Lutins de Cologne.

- Andreas: J'étais à la maison, j'écoutais de la musique en lisant le livre *Heinzelmännchen de Cologne*. Et ces Lutins de Cologne accomplissaient toujours le travail des êtres humains, pendant la nuit. Oui et alors, je me suis mis un peu à rêver et j'ai souhaité avoir aussi une telle aide!
- Dr. Thürmann: Et alors?
- Andreas: Alors Ex est apparue.
- Dr. Thürmann: Que voulez-vous dire par – apparue?
- Andreas: J'ai entendu une voix, mais je n'ai vu personne. Elle était tout simplement là.
- Madame Berger: Elle est donc sortie de votre livre?
- Andreas: Oui. Et alors je l'ai appelée *Ex*. *Ex*, cela veut dire *hors de...* en latin.
- Madame Berger: C'est donc cela votre seconde voix!?
- Dr. Thürmann: L'histoire est vraiment bizarre – et fascinante.

Leçon 9

Je lui ai chanté une chanson

Le Docteur Thürmann, Madame Berger et Andreas se rappellent la journée où ils ont fait une excursion en bateau sur le Rhin. Ex, elle aussi, était de la partie.

- Dr. Thürmann: Nous avons fait ensemble une promenade en bateau.
- Andreas: Ex était très joyeuse.
- Madame Berger: C'est ainsi que nous sommes passés devant la Loreley.

Andreas: Et Ex a dit soudain: "Loreley? Je la connais! Elle était très belle!"
 Madame Berger: Et moi, je lui ai chanté la chanson de *Loreley*.
 Andreas: Puis le guide-batelier a dit: (*imite le guide-batelier*) Dans le rocher, il y avait une grotte, autrefois. Et c'est là que les Heinzelmännchen ont vécu.
 Dr. Thürmann: Selon la légende!

Tous trois se demandent où Ex (qui a disparu au cours de ce trajet) pourrait bien être maintenant.

Andreas: J'ai tout de suite demandé à Ex: "Ex, tu savais ça?". Mais elle n'a pas répondu. D'abord, elle a apparu comme ça – et ensuite elle a disparu, comme ça!
 Dr. Thürmann: Hm.
 Madame Berger: Mais – voyons, c'est évident!
 Andreas: Quoi?
 Madame Berger: Elle rend visite aux *Heinzelmännchen*!
 Andreas: Comment ça?
 Dr. Thürmann: Mais voyons, c'est bien son histoire: Ex et les Heinzelmännchen!
 Andreas: Oui – peut-être. Et que dois-je faire maintenant?
 Madame Berger: (*rit*) Attendre et réfléchir!
 Andreas: (*en aparté*) Je l'aime tant.
 Dr. Thürmann: Vous le savez: demain, je pars pour Berlin. Jeune homme: venez à Berlin – avec ou sans Ex!

Leçon 10 J'aimerais réserver une chambre

Réserver une chambre d'hôtel, cela peut être très simple...

Homme: Bonjour. Mon nom est Scherer. J'aimerais réserver une chambre pour deux personnes... du 1^o au 3 mai.

Mais cela peut aussi être plus compliqué – comme pour cette femme qui téléphone de Francfort à l'Hôtel Europa pour réserver une chambre pour sa famille.

(*Le téléphone sonne.*)
 Andreas: Hôtel Europa. Bonjour.
 Femme: Bonjour. Mon nom est Becker. J'appelle de Francfort. Mon amie est descendue une fois chez vous – et elle a été très satisfaite.
 Andreas: J'en suis très heureux. – Que puis-je faire pour vous?
 Femme: Voilà, mon mari a dit que je devais vous appeler. Nous aimerions bien aller aussi à Aix. Et j'aimerais bien réserver une chambre. Nous viendrons avec deux enfants. Peuvent-ils dormir dans notre chambre, avec nous?
 Andreas: Oui bien sûr. Ce n'est pas un problème.
 (*On entend les aboiements d'un chien.*)

Femme: Tais-toi, Bello! Tu nous accompagnes, évidemment. Oui, notre Bello doit également venir avec nous.
Andreas: Bello? Est-ce votre chien?
Femme: Oui, vous ne l'avez pas entendu?
Andreas: Si, si. Mais c'est difficile. Voyez-vous, normalement les animaux ne sont pas autorisés.

Andreas demande quand la famille Becker doit arriver et combien de temps elle pense rester.

Femme: Mais notre Bello est très gentil.
Andreas: Oui, hm, quand voulez-vous venir?
Femme: En mai, au début mai, le vendredi.
Andreas: Vous voulez dire, le vendredi 1^o mai?
Femme: Oui.
Andreas: Et combien de temps voulez-vous rester?
Femme: Jusqu'au dimanche. Le lundi, nous devons reprendre le travail.
Andreas: Bon, alors une chambre pour 4 personnes.
Femme: Et Bello!
Andreas: Pour le week-end du 1^o mai. Mais je dois encore parler à ma patronne – pour Bello. Donnez-moi votre numéro de téléphone. Je vous tiendrai au courant.
Femme: Oui – bon, Francfort – 069, puis le 9821 41.
Andreas: Je vous remercie. Au revoir.

Leçon 11

Elle répandit des petits pois

L'histoire de la leçon 11 est une pure fiction: Ex rend visite aux Heinzelmännchen. Ex est issue du livre de contes narrant l'histoire de ces Petits Lutins de Cologne. Ex aimerait savoir pourquoi les Heinzelmännchen n'aident plus les êtres humains.

Ex: Hello, Heinzelmännchen: me revoilà!
Heinzelmännchen: Quelle surprise! D'où viens-tu donc?
Ex: Je suis maintenant chez les êtres humains.
Heinzelmännchen: Tu veux dire chez un être humain.
Ex: Oui – mais d'où sais-tu ça?
Heinzelmännchen: Ça, c'est mon secret.
Ex: Que faites-vous donc maintenant?
Heinzelmännchen: (*ironique*) Dis-moi: souhaiterais-tu une interview? Es-tu journaliste, toi aussi, maintenant?
Ex: Non! Mais racontez-moi, s'il vous plaît: pourquoi n'aidez-vous plus les êtres humains? Que s'est-il passé à l'époque?

Ex apprend donc toute l'histoire: l'épouse (trop curieuse) d'un tailleur a répandu des petits pois sur les marches d'escalier de sa maison pour être réveillée et voir enfin qui accomplissait (de nuit) le travail de son mari, le tailleur.

Heinzelmännchen: A l'époque, à l'époque... Voilà ce qui s'est passé: nous travaillions pour les êtres humains. Egalement pour le tailleur. Nous cousions les vêtements pour lui. Mais sa femme était extrêmement curieuse.

Ex: Comme moi!

Heinzelmännchen: Oui, comme toi! Mais elle était aussi très méchante. Elle répandit des petits pois sur l'escalier – beaucoup beaucoup de petits pois. Et nous, nous avons trébuché – cela faisait très mal.

Ex: Mais pourquoi a-t-elle répandu des petits pois?

Heinzelmännchen: Nous travaillions de nuit. Et la femme – du tailleur voulait absolument nous voir. Nous avons trébuché... et elle nous a entendus. Elle a allumé la lumière... Alors nous avons rapidement disparu.

Ex: Pour toujours?

Leçon 12

Quelqu'un devait prononcer le mot magique

Ex apprend une loi en vigueur chez les kobolds: les kobolds doivent rester invisibles pour les êtres humains.

Heinzelmännchen: Personne ne pouvait nous voir. Personne ne devait nous voir.

Ex: Mais pourquoi? Pourquoi personne ne devait-il vous voir?

Heinzelmännchen: Nous voulions rester invisibles aux hommes. C'est une loi des kobolds! Tu veux rester invisible, toi aussi, Ex? Non?!

Ex: (*effrayée*) Oh oui, en tout cas!

Ex apprend comment et pourquoi elle a été dévolue à Andreas.

Ex: Dis-mois, je t'en prie: d'où est-ce que je viens?

Heinzelmännchen: C'est très simple, Ex: nous t'avions cachée dans le livre des Heinzelmännchen.

Ex: Moi?

Heinzelmännchen: Oui, un kobold féminin – aussi curieuse que la femme du tailleur.

Ex: Aussi méchante, aussi?

Heinzelmännchen: A toi d'en décider! Quelqu'un devait prononcer le mot magique. En entendant le mot magique, tu devais quitter le livre et vivre avec l'être humain – invisible comme nous.

Ex: Et quel est ce mot magique?

Heinzelmännchen: A toi de le trouver toi-même! Andreas a dit ce mot magique. C'est pourquoi tu es auprès de lui.

Ex: Ah bon?!

Leçon 13

Où avez-vous donc garé votre voiture?

Un client de l'hôtel vient de remarquer que sa voiture n'est plus là où il l'avait garée.

- Client: Ma voiture a disparu!
Andreas: Votre voiture n'est plus là? En êtes-vous bien sûr?
Client: Naturellement! Bien sûr, j'en suis certain! Enfin, je ne suis pas aveugle!
Andreas: Réfléchissez bien: où l'avez-vous donc garée?
Client: Dans la Bismarckstraße. Juste à l'angle.
Andreas: Oh, mais c'est en stationnement interdit!
Client: Quoi? Je ne le crois pas. Je n'ai pas vu de panneau.
Andreas: Je peux vous le montrer.
Client: Oui, je vous en prie – j'aimerais le voir.
(*Tous deux se rendent dans la rue.*)
Andreas: Là – regardez: stationnement interdit de 15⁰⁰ à 18⁰⁰ heures.
Client: Ça n'est pas vrai, ça!

Le client a garé sa voiture dans une rue très fréquentée. C'est pourquoi Andreas pense que la voiture a été ramassée par la fourrière. Cela arrive souvent lorsque des voitures mal garées gênent la circulation.

- Andreas: Combien de temps êtes-vous resté là?
Client: Très brièvement seulement – hm, je suis allé chercher ma femme, je me suis garé et j'ai porté ses affaires dans la chambre d'hôtel.
Andreas: Et ensuite vous êtes retourné immédiatement à votre voiture?
Client: Non, pas immédiatement.
Andreas: Combien de temps êtes-vous resté alors dans votre chambre?
Client: Dites-moi, vous êtes de la police ou quoi?
Andreas: Non: bien sûr que non! Mais – vraisemblablement, on a emmené votre voiture à la fourrière.
Client: Et comment vais-je retrouver ma voiture maintenant?
Andreas: Il vous faut vraiment appeler la police.
Client: Pourquoi ne l'avez-vous pas dit tout de suite?
Andreas: Quoi?
Client: Fichu stationnement interdit! C'est ce que j'appelle un service hôtelier ...!

Leçon 14

Elles se rappelèrent alors Frederick

Madame Berger raconte à Andreas l'histoire de l'auteur italien Leo Lionni: "Frederick". Il s'agit d'une famille de souris des champs qui va ramasser des provisions pour l'hiver. L'une des souris "Frederick" trouve quelque chose de particulier: des rayons de soleil, des couleurs et des mots.

Madame Berger: Il était une fois une famille Souris des Champs. L'été touchait à sa fin... et elles ramassaient des provisions pour l'hiver. Elles ramassaient des grains, des noix et de la paille. Sauf l'une d'elles qui ne faisait rien du tout: Frederick. "Frederick", (demandèrent les souris des champs), "pourquoi ne travailles-tu pas?" – "Mais je travaille!" dit Frederick, "je ramasse des rayons de soleil pour l'hiver!" – Un peu plus tard, les souris demandèrent: "Frederick, que fais-tu maintenant?" – "Je ramasse des couleurs", dit-il. Et un peu plus tard, de nouveau, elles demandèrent: "Frederick, rêves-tu?" – "Non", dit Frederick, "je ramasse des mots pour l'hiver."

Et l'hiver arriva: un hiver très long. Les provisions des souris s'épuisèrent. C'est alors que Frederick sortit ses provisions et les offrit aux autres souris.

Madame Berger: L'hiver arriva et, soudain, il fit très froid. Elles se rappelèrent alors Frederick: "Frederick, que font tes provisions?" demandèrent les souris des champs. "Fermez les yeux", dit Frederick, "je vais vous envoyer maintenant les rayons de soleil." Les souris des champs fermèrent les yeux et sentirent la chaleur. "Et qu'en est-il des couleurs?" demandèrent les souris des champs. "Fermez une fois encore les yeux" dit Frederick. Et il se mit à décrire les fleurs rouges et bleues et la paille jaune d'or. Les souris des champs fermèrent les yeux et virent les couleurs. "Et qu'en est-il des mots?" demandèrent les souris des champs. Et Frederick sortit les mots et raconta une histoire de souris... Elle était très belle. Les souris des champs étaient ravies et elles s'écrièrent: "Frederick, tu es un poète!"

Leçon 15 **Invisible et effrontée**

*Andreas est assis chez lui: tristement, il pense à Ex. A peine a-t-il prononcé le mot magique **sowieso** qu'Ex ré-apparaît.*

Andreas: (en aparté) Ah Ex, j'ai le livre des Heinzelmännchen en mains, mais toi, tu n'es plus là! Dommage! J'en suis tout triste. Mais peut-être n'étais-tu pas heureuse chez moi, cela va de soi!

Ex: Allo, hello – Andreas!

Andreas: Qu'est-ce que c'était? Il y a quelqu'un qui m'a appelé, non?

Ex: Oui, moi! Me revoilà!

Andreas: Ex? Ex? Es-tu là?

Ex: Oui, c'est bien moi. Ne me reconnais-tu pas?

Andreas: Bien sûr que si, je te reconnais! Mais tu es toujours invisible! Dis-moi: comment ça va?

Ex: Oh! Formidablement bien – fantastique, super!

Andreas: Ça va, ça va! Je l'entends: tu es restée la bonne vieille Ex – invisible et...
Ex: effrontée!

Andreas et Ex discutent des lutins, les Heinzelmännchen. Ex ne dit pas qu'elle a rencontré ces petits lutins. Et Andreas la console. "Les Heinzelmännchen (dit-il), ce n'est qu'une histoire!"

Andreas: Ex, où étais-tu donc tout ce temps?
Ex: J'ai rendu visite aux Heinzelmännchen.
Andreas: Et alors? Les as-tu trouvés?
Ex: Non, ils n'étaient pas là.
Andreas: Evidemment pas, Ex – Les Heinzelmännchen, ça n'est qu'une histoire!
Ex: Et moi? Ne suis-je aussi qu'une histoire?
Andreas: Ça, je ne le sais toujours pas! Tu existes mais je ne te vois pas!
Ex: Surtout n'essaye pas de me voir! Tu sais bien: la femme du tailleur voulait voir les Heinzelmännchen, elle aussi...
Andreas: Je sais, elle a déversé des petits pois.
Ex: Et alors, tous les Heinzelmännchen ont disparu.
Andreas: Ex, voyons, moi je ne répands pas de petits pois. Tu ne dois plus jamais disparaître!

Leçon 16

Mais c'est différent de nos jours

Ex et Andreas prennent le train pour se rendre de Cologne à Berlin. Ils montent dans le train à Cologne et admirent la célèbre cathédrale, le Dom, dont la construction a débuté en 1248, a été poursuivie en 1560 et terminée de 1842 à 1880. Le Dom se trouve à proximité immédiate de la Gare Centrale. De la gare, on passe sur un pont franchissant le Rhin, un très grand fleuve.

Andreas: Ex, nous avons de la chance! Regarde, un compartiment vide!
Ex: J'aimerais un coin-fenêtre.
Andreas: Mais naturellement!
Ex: Formidable! Nous partons déjà! Qu'est-ce que c'est?
Andreas: C'est le Dom.
Ex: Ce qu'il est beau!
Andreas: Et il est très ancien.
Ex: Regarde donc, nous passons au-dessus de l'eau!
Andreas: C'est le Rhin – mais tu le connais déjà.

De Cologne, les deux amis traversent le Bassin de la Ruhr, une région à densité démographique très forte. Jusqu'en 1970, la Ruhr a été le bassin industriel le plus important d'Allemagne: Essen et Bochum étaient des villes minières possédant de nombreux puits. La sidérurgie également (Krupp) a établi la réputation de cette région. Aujourd'hui, le Bassin de la Ruhr n'est plus un centre industriel polluant, mais une région disposant de plusieurs universités et connaissant un important essor culturel (film, théâtre, musées) et une recherche considérable dans le domaine de la technologie écologique.

Contrôleur: Essen, Gare Centrale!
Bochum, Gare Centrale!
Dortmund, Gare Centrale!
Ex: Eh bien, ça en fait des villes!
Andreas: Oui: ici, il y a énormément d'industries ... et il y a beaucoup de gens qui vivent ici.
Ex: Des industries?
Andreas: Oui, autrefois, il y avait beaucoup d'usines métallurgiques et sidérurgiques et surtout beaucoup de mines. Mais c'est différent de nos jours. Il y a toujours beaucoup d'industrie, mais on extrait beaucoup moins de charbon. A Bochum, on construit des voitures. Mais il y a aussi toujours de la bière à Dortmund. Et le ciel n'y est plus gris, mais de nouveau bleu!

Dans l'état fédéral de Rhénanie du Nord/Westphalie (Bundesland Nordrhein/Westfalen) on ne trouve pas que des centres industriels. La région de Münsterland, par exemple, est une région très agricole où l'on élève des porcs et des chevaux.

Ex: Regarde donc! Il y a des porcs et des chevaux dans la prairie!
Andreas: Bien sûr: nous sommes maintenant en Westphalie. Ici, il n'y a pratiquement plus d'industrie, mais davantage d'agriculture.

Ex veut savoir combien de temps le voyage va encore durer.

Contrôleur: Bielefeld, Gare Centrale.
Hanovre, Gare Centrale.
Ex: Combien de temps cela va-t-il encore durer?
Andreas: Je sais, le voyage dure longtemps, mais maintenant nous avons déjà fait presque la moitié du trajet.
Ex: Combien cela va-t-il encore durer?
Andreas: Encore quatre heures. Viens, allons au wagon-restaurant!

Ex s'ennuie. Dehors, le paysage ne change pas beaucoup (pour elle): des forêts, des rivières, des champs et des prairies...

Ex: Mais ici, il n'y a que des forêts, des fleurs et des rivières – pas de ville, rien que des villages – c'est ennuyeux.
Andreas: Alors tu n'as qu'à dormir un peu.

Ex a dormi quelque temps: elle se réveille juste avant d'arriver à Berlin.

Contrôleur: Potsdam – ici Potsdam.
Ex: Sommes-nous arrivés?
Andreas: Non, mais le prochain arrêt, c'est Berlin.
Ex: Ah enfin!

Leçon 17

J'ai encore une valise à Berlin

Cette leçon diffère de toutes les précédentes. Vous entendez un collage sur Berlin. Des impressions et des informations sur le Berlin d'autrefois et d'aujourd'hui. Il n'y a pas d'explication grammaticale et pas d'exercices.

Dans le collage, vous entendez:

1. Un morceau de musique remontant aux années Trente, enregistré à Berlin: Peter Igelhoff, "Das Spatzenkonzert"
2. La célèbre mélodie *Das ist die Berliner Luft*, interprétée par Lizzi Waldmüller dans les années Trente.
3. Une chanson du groupe *Comedian Harmonists*— C'était l'un des groupes vocaux les plus connus des années Trente. Beaucoup de leurs succès d'alors sont connus de nos jours encore, par exemple *Mein kleiner grüner Kaktus*. Le groupe a été interdit en 1934 parce que trois de ses membres étaient d'origine juive.
4. Une allocution radiodiffusée de l'écrivain allemand Thomas Mann (1875 – 1955), qui a émigré d'Allemagne en Suisse en 1933, puis (à partir de 1939) a vécu aux USA où il a pris la citoyenneté américaine en 1944. Cette allocution a été diffusée le 10.5.1945, deux jours après la capitulation allemande. (Le discours n'est pas traduit pour des raisons de droits d'auteur.)
5. Après la Seconde Guerre Mondiale (1945) l'Allemagne a été divisée en deux Etats et Berlin en plusieurs secteurs formant deux blocs. En 1961, les deux parties de Berlin sont séparées par un Mur. Le 24.10.1950, le général américain Clay remet aux Berlinoises une "Cloche de la liberté", qui retentit depuis lors chaque jour à midi depuis l'Hôtel de Ville de Schöneberg. Le 26.6.1963, le président américain John F. Kennedy se rend en visite officielle à Berlin et s'adresse à la foule depuis la tour de l'Hôtel de Ville de Schöneberg. Une phrase historique: John F. Kennedy: Ich bin ein Berliner. (Je suis un Berlinois.)
6. La "grande gueule" (le franc-parler) des Berlinoises est célèbre: ils sont pleins d'humour mais effrontés. Voici un dialogue que vous avez entendu en dialecte berlinois.
Berlinoise: Peux-tu aller faire des courses?
Berlinois: Que dois-je faire?
Berlinoise: Aller faire des courses.
Berlinois: Moi. Comment ça, pourquoi ça?
Berlinoise: Pourquoi pas?
Berlinois: Je n'en ai pas envie du tout.
Berlinoise: Moi non plus.
Berlinois: Arrête: je crois que ça suffit maintenant, non?
7. Berlin a toujours été et est toujours une ville multiculturelle où vivent de nombreux étrangers. Jusqu'à l'ouverture du Mur, beaucoup de Turcs vivaient à Berlin. Vous avez entendu un dialogue en turc... dont la traduction est:
Turque: Bonjour.

Turc: Bonjour. Vous désirez?
 Turque: Un Döner*.
 Turc: Tenez – voilà.

* Döner: *viande de mouton coupée en fines lamelles et placée dans un gros morceau de pain.*

8. Marlène Dietrich (comédienne et chanteuse) est devenue célèbre en 1930 avec le film *Der blaue Engel*. En 1936 elle quitte l'Allemagne pour aller vivre aux USA. En 1941 (après l'entrée des Américains dans la Seconde Guerre Mondiale) elle revêt l'uniforme américain pour aller divertir les soldats américains stationnés en Europe. Jusqu'à sa mort, en 1992, elle a vécu à Paris. Après la réunification des deux états allemands et de Berlin, elle avait exprimé le vœu d'être enterrée dans sa ville natale, Berlin. La chanson *Ich hab' noch einen Koffer in Berlin* (J'ai encore une valise à Berlin) date de 1948.

Leçon 18

Gare du Zoo

Andreas et Ex arrivent à la gare Bahnhof Zoo de Berlin.

Haut-parleur: Berlin – Bahnhof Zoo.
 Andreas: Viens, Ex – nous devons descendre.
 Ex: Pourquoi? Tu veux aller au zoo?
 Andreas: Non – c'est la gare qui s'appelle ainsi.
 Ex: Pourquoi?
 Andreas: Parce que le zoo est tout près de là.
 Ex: Un zoo, en plein coeur de la ville?
 Andreas: Oui, parce que le zoo a déjà 150 ans! Et, à l'époque, Berlin n'était pas encore si grande.
 Ex: Pourquoi?
 Andreas: Pourquoi, pourquoi la banane est-elle tordue?
 Ex: Je ne sais pas.
 Andreas: Parce que tu poses trop de questions! Allez, tu viens maintenant!

Ex découvre la Gedächtniskirche, une église qui doit rappeler la Seconde Guerre Mondiale. Andreas veut rejoindre ses amis, aussi vite que possible.

Ex: Regarde, l'église est démolie!
 Andreas: Oui, c'est une ruine.
 Ex: Pourquoi?
 Andreas: La guerre a détruit l'église. Et elle devait rester ainsi détruite, comme souvenir. C'est ce qu'ont voulu les Berlinoises.
 Ex: On y rentre?
 Andreas: Non, Ex – pas maintenant. Maintenant, nous empruntons la Kantstraße.

Ex: Pourquoi?
 Andreas: Parce que c'est là que nous dormons. C'est là qu'habitent mes amis.
 Ex: Et qu'en est-il du Docteur Thürmann?
 Andreas: Je l'appellerai, alors.

Leçon 19 Formidable que vous soyez à Berlin!

Andreas téléphone au Docteur Thürmann. Tous deux conviennent d'un rendez-vous: ensemble, ils veulent effectuer une ballade à travers Berlin avec le "Cent" (le bus n° 100). La ligne part de la gare Bahnhof Zoo et se rend à la place Alexanderplatz, en passant devant de nombreuses curiosités de la ville.

Andreas: Bonsoir, Docteur Thürmann. Ici, Andreas Schäfer.
 Dr. Thürmann: Bonsoir, Monsieur Schäfer. Vous êtes déjà à Berlin?
 Andreas: Oui, nous pouvons rester une semaine à Berlin.
 Dr. Thürmann: Formidable que vous soyez à Berlin.
 Andreas: Pour l'instant, nous sommes d'abord chez des amis à moi.
 Dr. Thürmann: Vous avez bien dit "nous"?
 Andreas: Ah oui, vous ne le savez pas encore... mais Ex est de nouveau là.
 Dr. Thürmann: J'en suis très heureux! Que faites-vous demain?
 Andreas: Je pense que nous allons visiter Berlin.
 Dr. Thürmann: Je vais vous faire une proposition: nous pouvons prendre ensemble le bus n° 100. Il effectue la ligne Zoo – Alex. C'est un très beau tour de ville à travers Berlin.
 Ex: Alex? Qui est Alex?
 Andreas: C'est une place, l'Alexanderplatz. Excusez-moi, Docteur Thürmann.
 Dr. Thürmann: Bon, ça va – disons demain, à 10 heures à la gare Bahnhof Zoo?
 Andreas: Et où exactement?
 Dr. Thürmann: A l'arrêt de bus, d'accord?
 Ex: D'accord.
 Andreas: Bon, alors à demain!

Ex est ravie de découvrir un "ange" – il s'agit de la Colonne de la Victoire (Siegessäule) qui a été inaugurée en 1871: elle rappelle la guerre entre la France et l'Allemagne et l'unification des nombreux petits Etats qui, jusqu'à cette date, étaient indépendants en Allemagne.

Ex: Regarde donc – il y a un ange, là en haut!
 Dr. Thürmann: Ex, c'est la Colonne de la Victoire.
 Ex: Pourquoi s'appelle-t-elle ainsi?
 Andreas: Ex, tu sais qu'il y a des guerres – malheureusement.
 Dr. Thürmann: Et autrefois aussi, il y a eu des guerres. Et la Colonne de la Victoire est un monument pour une victoire – après la guerre entre l'Allemagne et la France.
 Andreas: Il y a longtemps de cela: c'était en 1871.
 Ex: Et alors?

Dr. Thürmann: Ce fut la naissance de l'Allemagne.
 Ex: Comment ça? L'Allemagne n'existait pas, auparavant?
 Andreas: Si, mais autrement. Il y avait beaucoup de petits Etats, mais pas d'état supérieur.
 Dr. Thürmann: Et Berlin a été, depuis 1871, la capitale de l'Allemagne.
 Ex: A été ou bien est?
 Andreas: Les deux.
 Ex: Ça, je ne comprends pas...

Leçon 20

Avant la construction du Mur

Andreas explique à Ex qu'après la Seconde Guerre Mondiale, il y a eu deux Etats allemands. Berlin aussi était divisée en Berlin-Est et Berlin-Ouest. Depuis la réunification des deux Etats allemands, Berlin est redevenue la capitale officielle de la République fédérale d'Allemagne. Mais Bonn doit rester le siège gouvernemental jusqu'en 1996.

Ex: Berlin est-elle la capitale, oui ou non?
 Andreas: Eh bien: Berlin a été la capitale jusqu'en 1945. Ensuite, il y a eu deux États allemands: la République fédérale d'Allemagne, la RFA, et la République démocratique allemande, la RDA. Lorsque les deux états existaient, c'était Bonn qui était la capitale de la République fédérale et Berlin-Est la capitale de la RDA.
 Ex: Et aujourd'hui?
 Andreas: Depuis la réunification, en 1990, Berlin est de nouveau la capitale de l'Allemagne.
 Dr. Thürmann: Excusez-moi, Monsieur Schäfer: avant de poursuivre notre route, j'aimerais vous montrer la Porte de Brandebourg. Venez, nous descendons.

Le Docteur Thürmann parle du Mur qui a divisé Berlin de 1961 à 1989.

Dr. Thürmann: Voici donc la Porte de Brandebourg. Et c'est ici que se trouvait le Mur. Lorsque je suis arrivé à Berlin, il n'y avait pas encore de Mur. Et puis, du jour au lendemain le Mur était là. Ce fut terrible. Avant que le Mur ne soit là, il s'en passait des choses ici. On traversait la Porte de Brandebourg pour se rendre d'Est en Ouest, d'Ouest en Est. Mais tout d'un coup, cela n'était plus possible. Pendant près de 30 ans, le Mur s'est dressé là – soudain, on ne pouvait plus continuer: les rues se terminaient là, tout simplement.
 Ex: Mais je ne vois pas de Mur!
 Dr. Thürmann: Il est invisible, comme toi, Ex. Ce n'est plus qu'un souvenir...
 Berlinois: Un morceau du Mur, exprès pour vous, un souvenir! Un morceau du Mur, seulement trois marks! Achetez maintenant un morceau du Mur avant qu'il ne soit trop tard!

Leçon 21

Tout devient très cher

Andreas a interviewé plusieurs Berlinois en leur demandant ce qu'ils pensent de la décision du Parlement allemand (le Bundestag) d'élever de nouveau Berlin au rang de capitale de l'Allemagne. Une Berlinoise est ravie.

- Andreas: Berlin redevient la capitale de l'Allemagne. Comment ressentez-vous ça?
Berloinoise: Comment je trouve ça? Ben, super! Enfin de nouveau une métropole!

Le Berlinois de la seconde interview considère qu'il y a davantage d'inconvénients.

- Berloinois: Je ne trouve pas ça bien, du tout. Les logements deviennent cher, les biens de consommation, prendre le bus – tout devient très cher. Je trouve que ça ne présente que des inconvénients.

Le chauffeur de taxi de l'interview suivante considère qu'il y a beaucoup d'avantages.

- Chauffeur de taxi: En tant que chauffeur de taxi, je n'ai rien contre, hein. J' vais gagner un peu plus d'argent. Et Berlin va devenir internationale. Il va me falloir apprendre des langues étrangères...

Une dame d'un certain âge souligne l'importance de cette décision pour l'Europe.

- Dame âgée: Je trouve que c'est une bonne décision – très bonne même. Et savez-vous pourquoi? Parce qu'elle est bonne pour l'Europe. Berlin est en Europe de l'Ouest et, en même temps, très à l'Est. Ainsi, Berlin peut devenir une tête de pont vers l'Est.

Un jeune craint la disparition d'un certain 'milieu', d'une certaine atmosphère typiquement berlinoise.

- Jeune: Je ne trouve pas bien, pas du tout! Un milieu tel qu'il en existe un maintenant, cela n'existera bientôt plus. Nous sommes venus à Berlin parce qu'il y régnait une liberté totale. Ça semble absurde, mais il y avait vraiment beaucoup de liberté à Berlin!

Leçon 22

Berlin Alexanderplatz

Andreas écrit une lettre à ses parents: il y décrit ses impressions de la place Alexanderplatz, à Berlin-Est.

Andreas (écrit): Chers Parents,
Aujourd'hui, je suis allé à Berlin-Est, sur la célèbre *Alex*. De loin déjà, on aperçoit la grande Tour de la Télévision, 365m de haut! A vrai dire, j'ai été déçu. *L'Alex* est une grande place, grande et gigantesque, mais assez vide – il n'y circule pas de voiture – il n'y a que quelques piétons qui la traversent. Naturellement, je sais que *L'Alex* a énormément changé depuis 1964. A l'époque, on y a construit beaucoup de grands immeubles (p.ex. l'Hôtel *Stadt Berlin*: il est imposant mais affreux). Les autres buildings aussi d'ailleurs ...
Juste à la gare *Alexanderplatz*, tout est différent. Oui, elle existe encore, l'ancienne gare. Et elle est pleine de vie. Dehors, il y a beaucoup de kiosques – on peut y acheter tout ce qu'on veut: des vêtements, de la vaisselle, des fruits, des légumes, à manger ...
Savez-vous pourquoi la place s'appelle *Alexanderplatz*? Non? Mais moi je le sais! Lorsque le tsar de Russie Alexandre I^{er} est venu rendre visite au Roi, en 1805, on a donné son nom à la place *Alexanderplatz*.

Andreas s'imagine à quoi a pu ressembler la vie à l'Alexanderplatz, autrefois.

Andreas (*continue d'écrire*): Autrefois, l'*Alex* était vraiment le centre de Berlin. Neuf rues aboutissaient ici et partout il y avait des gens: ils étaient dans la rue et y vendaient leurs marchandises: journaux, cigarettes, vêtements, charbon, bois ... Ils étaient dans les bistrotts, y buvaient de la bière et discutaient ... ils travaillaient dur.
D'où le sais-je aussi bien? J'ai acheté le livre de Döblin: *Berlin Alexanderplatz*. Il y est question d'un simple vendeur des rues sur l'*Alex*. Et il voulait davantage de la vie qu'un simple "sandwich" ... On peut le comprendre, non? Ce soir, je vais voir le film *Berlin Alexanderplatz* de Fassbinder. Vous voyez: je me sens bien.

Affectueusement
Votre Andreas.

Leçon 23

La célèbre *Charité*

Andreas, Ex et le Docteur Thürmann regardent le célèbre centre hospitalier de la Charité, à Berlin-Est. Ils réfléchissent à l'origine du nom de cette clinique.

- Ex: Regarde, là en haut, les grandes lettres. (*lit*) *Cha-ri-té*.
Andreas: *Charité*, Ex. *Charité*.
Dr. Thürmann: Oui, c'est la célèbre *Charité*, un hôpital connu dans le monde entier. J'y ai travaillé, moi aussi.
Andreas: Mais pourquoi s'appelle-t-il la *Charité*?
Dr. Thürmann: Cela, je ne le sais pas très exactement. Je ne peux que supposer: la *Charité* est très vieille, presque 300 ans. Et, à l'époque, en 1710 lorsqu'on a créé la *Charité*, il y avait beaucoup de Français à Berlin.
Ex: *Charité*, c'est donc du français?
Andreas: Oui.
Ex: Et qu'est-ce que ça signifie?
Andreas: *Charité*.
Ex: Hein, quoi?
Andreas: Avoir pitié, aider les malades.

Le Docteur Thürmann donne quelques explications sur l'histoire de la Charité.

- Andreas: Et pourquoi la *Charité* est-elle si célèbre?
Dr. Thürmann: La *Charité* a été un centre de recherche mondialement connu. On y a effectué des opérations compliquées très tôt déjà. Mais ce n'est pas tout: il y avait une recherche libre – de très bons médecins ont travaillé ici et ils ont obtenu plusieurs Prix Nobel.
Andreas: Mais aujourd'hui, tout cela semble assez vétuste.
Dr. Thürmann: Evidemment! Sous le nazisme, les médecins juifs ont dû partir... et plus tard, beaucoup de médecins se sont réfugiés à l'Ouest. Il y avait des instruments modernes, une bonne médecine – mais on n'y faisait plus autant de recherche.
Andreas: Et aujourd'hui?
Dr. Thürmann: J'ai entendu dire qu'il y a une initiative de jeunes médecins: ils veulent redonner vie à cette vieille institution, si riche en traditions.
Andreas: Un esprit nouveau dans des murs anciens?
Dr. Thürmann: Oui, on pourrait formuler ça ainsi!

Leçon 24

Les défunts ne sont pas toujours morts

Andreas aimerait voir le célèbre cimetière Dorotheenfriedhof de Berlin-Est: y sont enterrés, entre autres, les philosophes Fichte et Hegel, les écrivains Brecht et Heinrich Mann, le musicien Eisler, la comédienne Helene Weigel... Ex et Andreas traversent ce cimetière. Ex veut savoir pourquoi Andreas souhaite visiter un cimetière.

Andreas: Aujourd'hui, j'aimerais visiter le cimetière *Dorotheenfriedhof*.
 Ex: Un cimetière?
 Andreas: C'est là où sont enterrés les morts. Tu ne le sais pas?
 Ex: Et que veux-tu faire auprès des défunts? On ne peut plus parler avec des morts!
 Andreas: Ah, Ex! Comment t'expliquer ça? Les défunts ne sont pas toujours morts – certains continuent de vivre: dans ma mémoire, dans leurs chansons, dans leurs textes. Tu m'accompagnes?
 Ex: Oui, j'aimerais bien voir ça! Je ne suis jamais allée dans un cimetière!

Ex lit les noms des morts sur les tombes. Dans l'émission, on entend aussi des extraits des oeuvres de certains défunts.

Ex (lit): Johann Gottlieb Fichte, 1762–1814
 Georg Wilhelm Hegel, 1770–1831
 Bertold Brecht, 1898–1956

Andreas récite un extrait de "An die Nachgeborenen" de Brecht.

Ex (lit): Helene Weigel-Brecht, 1900–1971

Emission: Helene Weigel interprète le lied de Mère Courage, extrait de "Mutter Courage und ihre Kinder" de Brecht.

Ex (lit): Hanns Eisler, 1898–1962

Emission: Therese Giehse interprète "Die Ballade vom Wasserrad", extraite d'une pièce de Brecht "Die Rundköpfe und die Spitzköpfe" mise en musique par Hanns Eisler.

Ex (lit): Heinrich Mann, 1871–1950

Emission: le roman "Professor Unrat" d'Heinrich Mann a été porté à l'écran en 1930 sous le titre de "Der blaue Engel". Marlene Dietrich interprète la célèbre chanson du film "Ich bin von Kopf bis Fuß auf Liebe eingestellt".

Leçon 25

J'espère d'abord obtenir des petites commandes

Andreas et le Docteur Thürmann parlent de projets d'avenir: le Docteur Thürmann propose à Andreas de faire des recherches pour un livre sur la médecine alternative (ou douce).

Dr. Thürmann: Donc, encore une fois, bienvenue à Berlin! Prenez place, je vous en prie!

Ex: Moi aussi?

Dr. Thürmann Oui, toi aussi, toi l'invisible! Nous avons vu beaucoup de choses à Berlin, mais nous n'avons pas du tout parlé de nous. Comment allez-vous? Où en sont vos études?

Andreas: Merci, je vais bien – et je vais bientôt avoir terminé mes études.

Dr. Thürmann: Et ensuite? Qu'allez-vous faire ensuite?

Andreas: Je ne sais pas encore. Je pense travailler dans un journal ou à la radio. Mais d'abord, j'espère obtenir des petites commandes.

Dr. Thürmann: Peut-être pourriez-vous m'aider dans mon travail?

Andreas: Avec plaisir!

Dr. Thürmann: Voyez-vous, j'aimerais écrire un livre – sur la médecine alternative.

Andreas: Qu'est-ce que cela veut dire?

Dr. Thürmann: Je veux parler d'homéopathie. Je suis convaincu de la guérison par la nature. Et j'aurais besoin de quelques interviews, encore. Voulez-vous effectuer des recherches pour moi – questionner des médecins, questionner des patients, chercher des articles?

Andreas: J'aimerais bien faire ça. Mais il faudrait que vous m'expliquiez ça plus en détail.

Le Docteur Thürmann parle de ses patients – et il évoque la possibilité de rendre Ex visible.

Andreas: Vous avez dit que vous avez travaillé aussi à la *Charité*!?

Dr. Thürmann: Oui, mais il y a longtemps de cela. J'étais encore jeune.

Andreas: Et qu'avez-vous fait ensuite?

Dr. Thürmann: Beaucoup de choses, beaucoup! J'ai eu mon cabinet – je l'ai encore aujourd' hui. J'ai aussi encore beaucoup de patients, des jeunes et des vieux. C'est très bien.

Ex: Les patients sont "bien"?

Dr. Thürmann: Non, Ex, ce n'est pas ce que je voulais dire. Le travail est bien. Je peux venir en aide aux hommes – peut-être puis-je t'aider, toi aussi!?

Ex: Moi? Comment ça, moi?

Dr. Thürmann: Peut-être puis-je te rendre visible?

Ex: Non, non: je veux rester invisible.

Andreas: J'aimerais pourtant bien te voir!

Ex: Mais pas moi!

Leçon 26

"Wir wollen doch einfach nur zusammen sein"
(Nous voulons tout simplement être réunis)

*Dans cette leçon, nous entendons une chanson de Udo Lindenberg.
 Le texte n'est pas traduit.*